

## Présentation de « Saint-Brieuc Skateboard », Martin Bertrand

Martin Bertrand, photojournaliste, photographe documentaire et photographe politique, originaire de la baie de Saint-Brieuc, s'est passionné pour la photographie dès l'âge de 14 ans, au skatepark de sa commune. Il s'intéresse notamment à la jeunesse et aux enjeux géo-environnementaux de différents pays. Courant 2017 et 2018, il mène de nombreux projets en Asie du Sud-Est, ayant pour fil conducteur le mythique fleuve Mekong et ses ressources, il dresse une grande mise en perspective des enjeux géo-environnementaux liés au développement dans la péninsule indochinoise. En 2019, il se rend à Hong Kong pour couvrir, entre autres, le soulèvement du mouvement pro-démocratie, ce qui lui vaudra une nomination pour le *Prix Bayeux des Correspondants de guerre* en catégorie Jeune Reporter. Ses travaux sont régulièrement publiés dans la presse française et internationale telle que Le Monde, Libération, The Washington Post, Fisheye Magazine...

En parallèle de ces projets, il répond à des commandes de la presse, d'ONG, d'entreprises privées, et est toujours passionné par le skateboard. Il décide donc de découvrir la jeunesse de différents pays, à travers leur pratique de ce sport urbain. En 2016, il part à Cuba, à la rencontre de ceux qui pratiquent le skateboard, sport américain. Cette approche documentaire l'a poussé, en 2017, à visiter un autre pays communiste, le Vietnam, et à comprendre comment une jeunesse tiraillée entre le monde d'hier et de demain pratique ce sport urbain. Pour finir, en 2021, il est allé au Bangladesh, où la pratique du sport s'est démocratisée et développée. À travers ses reportages, Martin Bertrand s'est rendu compte que la jeunesse d'un territoire en dit long sur sa situation, et son rapport à l'espace urbain. En gardant cette approche documentaire, il souhaite nous partager comment les jeunes skaters interagissent avec l'espace urbain et ses problématiques.

À travers son exposition, ce jeune talent du territoire nous présente le skateboard comme une pratique multigénérationnelle, où les plus âgés œuvrent pour que les plus jeunes puissent pratiquer en toute sécurité, puissent prendre confiance en eux et apprendre de leur expérience.

Les plans en contre-plongée nous font ressentir le mouvement et les sensations de chaque figure. Appuyés par les effets lumineux et le flou, cela accentue la technicité, la rapidité et les figures imposées par les skaters. Les plans larges nous permettent de reconnaître les lieux de pratique. Martin Bertrand a souligné le fait qu'en hiver, une salle à Brézillet est mise à disposition par la Mairie, les autres « terrains de jeu » sont en extérieur. Selon les styles qu'ils veulent adopter, les skaters choisissent leur endroit : les skateparks des Promenades et de Balzac, le pumptrack de Langueux pour plus de vitesse, le spot du parvis de l'IUT qui est plus urbain pour faire « du street », ou même le parking couvert de la gare de Saint-Brieuc. En salle, Christophe et Nicolas de l'association *Roulez Jeunesse*, installent les équipements pour que les plus jeunes puissent pratiquer dans de meilleures conditions qu'en extérieur (froid, glisse...).

Sur certaines de ses photographies, Martin Bertrand nous montre comment les plus jeunes prennent exemple pour la technique sur les plus âgés. *Roulez Jeunesse* est la seule association à fédérer et dynamiser la pratique du skateboard sur le territoire briochin. Les dirigeants œuvrent pour que tous puissent pratiquer librement leur passion, et sont donc des modèles pour les plus jeunes.

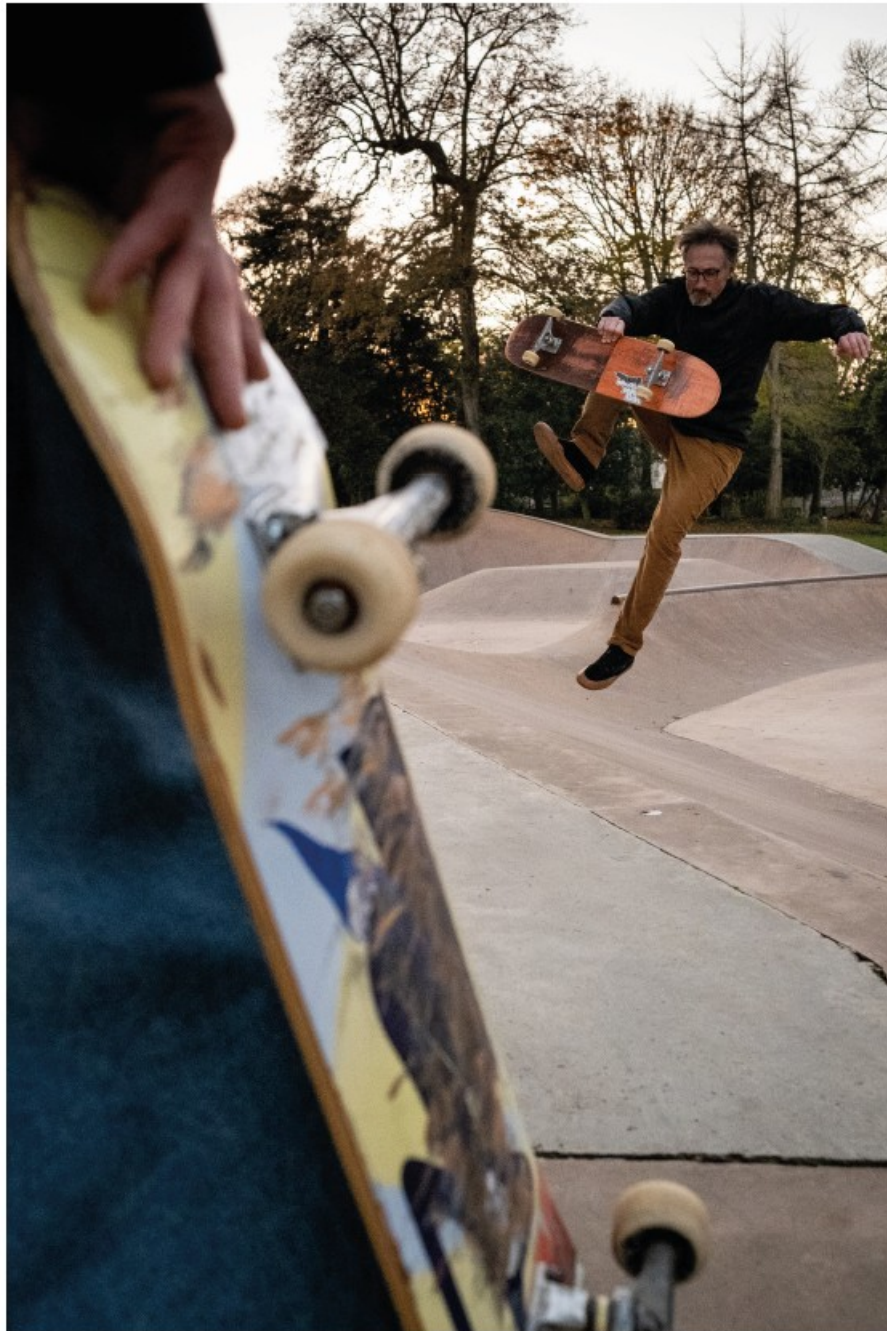
L'aspect technique de la discipline est mis en avant : les blessures liées aux chutes, les outils pour mieux appréhender la planche, le changement de chaussures. Ces éléments permettent d'en apprendre davantage sur cette pratique, parfois perçue comme en marge de la société.

Les lumières des photographies nous montrent que les entraînements ont lieu en fin de

journee. Dans la salle mise à disposition, l'éclairage est classique, mais pour les photographies prises en extérieur, les lumières sont sombres, on ne distingue pas d'éclairage public. On peut apercevoir les lumières d'une belle fin de journée d'hiver, avec les arbres sans feuillage. Malgré la mise à disposition de la salle par la Mairie, la pratique des plus initiés se fait plus facilement en extérieur.



Nous retrouvons ici le portrait en plan large d'un jeune skater, en pleine descente d'un module. En plein mouvement, l'effet lumineux accentue le mouvement. Il est en intérieur, dans la salle prêtée par la ville.



Sur ce portrait, nous observons en premier plan, un skateboard contre une jambe et tenu par une main. En arrière-plan, l'un des directeurs de l'association *Roulez Jeunesse* en pleine figure. Nous avons l'impression que l'homme en premier plan observe son camarade, et nous pouvons imaginer qu'il va tenter de reproduire la figure. La couleur fait à nouveau référence à la fin de journée.

L'exposition Saint-Brieuc Skateboard nous plonge dans ce milieu sportif qui fait notamment référence à notre jeunesse. Pourtant, l'exposition évoque le côté multigénérationnel de cette discipline. Il est indispensable pour les plus jeunes tant dans l'évolution de la discipline que dans la possibilité de pratiquer.

Les photographies prises en mouvement, à l'instant T nous montre la complexité de la technique. Le mélange des générations, est également un moyen pour eux de contrer la

mauvaise image dont les skaters sont victimes.

À travers son exposition, Martin Bertrand nous montre également comment la jeunesse briochine interagit avec le territoire par le prisme d'une pratique sportive. Ce que nous retenons de cette exposition aux belles couleurs de fin de journée, est la solidarité entre les skaters.